



Envisager la nuit

Chapitre 3 : *It triggers me*

Nuit du ven. 6 au sam. 7 février 2026
22h30 – 6h Gratuit, entrée libre Salle Gignoux

#EnvisagerLaNuit


Théâtre national
de Strasbourg

La performance nous oblige parfois à regarder ce qui dépasse les frontières du représentable. Quelle est la portée esthétique et politique de ces expériences transgressives qui nous bousculent et instaurent le dissensus ? Jusqu'où la liberté créative peut-elle s'autoriser à éprouver le public ? Pour ce chapitre 3 d'Envisager la nuit, le TnS et les élèves de l'École, en maîtres-ses de cérémonie, invitent artistes et penseur-ses pour poser les questions qui fâchent et agitent nos cerveaux.

Les règles de cette nouvelle édition restent les mêmes : des tables rondes au beau milieu de la nuit, une parole libre, des performances, du son et, cette année, un *seppuku* au lever du jour !

En effet, pour la première fois dans le cadre d'Envisager la nuit, un spectacle exceptionnel sera programmé dans le prolongement de notre insomnie collective consentie. C'est Angélica Liddell, figure majeure de la performance, qui viendra clôturer – ouvrir ? – cette expérience totale avec sa création *SEPPUKU EL FUNERAL DE MISHIMA*, présentée aux premiers rayons du soleil.

Envisager la nuit est une proposition des élèves de l'École du TnS (sections dramaturgie et mise en scène) : Ismaëla Arous, Ève Grosset-Bourbange et Loman Masmejean-Noulisbos

[Avec]

Éléonore Barrault, Juan Bescós et Linda Souakria

Les élèves des Groupe 50 (1^{re} année et Groupe 49 (3^e année)

Et le soutien des équipes du TnS et de son École

[Avec les artistes
et des intervenant-es]

Khemaïs

Ben Lakhdar

[historien de la mode]

Giacomo Bisordi

[dramaturge et
metteur en scène]

Rébecca Chaillon

[autrice, metteuse en
scène, performeuse et
actrice] et son invitée

Mona LaDoll

[performeuse, cabarettiste,
dompteuse d'aiguilles
et de feu]

Caroline

Guiela Nguyen

[autrice et metteuse en
scène, directrice du TnS]

Hiên Lâm Duc

[photographe de guerre –
agence VU]

Janaina Leite

[metteuse en scène,
dramaturge et performeuse]

Angélica Liddell

[artiste, autrice
et metteuse en scène]

Hervé Mazurel

[historien et maître de
conférence à l'Université
de Bourgogne]

Marvin M'toumo

[designer, metteur en scène,
performeur et poète]

Paul Sorrentino

[anthropologue, maître de
conférence à l'École des
Hautes Études en Sciences
Sociales (EHESS), Paris]

Benjamin

Villemagne

[coordinateur d'intimité
et acteur]

Programme de la nuit

22h30	Entrée dans la nuit
23h	Le Gâteau Performance de Rébecca Chaillon et son invitée Mona LaDoll
23h45	Les Trigger Darlingz DJ Set
00h30	Brève et scandaleuse histoire du scandale
00h45 – 2h15	Table ronde 1 Choquer, heurter, transgresser Avec Rébecca Chaillon, Khemaïs Ben Lakhdar, Mona LaDoll, Hervé Mazurel, Benjamin Villemagne
02h20 – 3h30	Au cœur de la nuit Photos explicites, Tribunal anonyme, Faites-vous des ami-e-x-s, la TriggerAcademy... et d'autres surprise
02h45	En direct d'une chambre d'hôtel à Salvador de Bahia Visio avec Janaina Leite, metteuse en scène
03h – 5h	Table ronde 2 Devant la douleur des autres Avec Giacomo Bisordi, Caroline Guiela Nguyen, Hiên Lâm Duc, Marvin M'toumo, Paul Sorrentino
5h	Les Trigger Darlingz DJ set final et cérémonie de sortie de la Nuit
6h	Fin de la nuit
6h30	SEPPUKU, EL FUNERAL DE MISHIMA o el placer de morir Spectacle d'Angélica Liddell

Et des pop-ups surprises des élèves de l'École
au cours de la Nuit !

Biographies

Khemaïs Ben Lakhdar est docteur en Histoire de l'Art et de la Mode. Spécialiste de l'histoire de la mode, il travaille sur le rapport entre haute couture et orientalisme dans le cadre de la colonisation. Sa thèse s'intitule « Couture coloniale. L'orientalisme dans la mode parisienne au passage du XX^e siècle ». Il a publié en 2024 *L'appropriation culturelle* (éd. Stock) et développe également ses réflexions sur son compte instagram : @khemais_benlakhdar

Giacomo Bisordi est metteur en scène et dramaturge italien. Depuis 2018, il collabore avec Milo Rau, contribuant à la dramaturgie de projets tels que *Antigone in the Amazon*, *Justice* et *RAGE*, et a été coordinateur de la dramaturgie à NTGent. Il développe par ailleurs des collaborations durables avec Miet Warlop et Princess Isatu Hussain Bangura, et travaille régulièrement comme metteur en scène et enseignant avec Piccolo Teatro di Milano, Romaeuropa et Teatro di Roma.

Rébecca Chaillon est metteuse en scène, autrice et performeuse. Dans son travail, qui se situe à la croisée du théâtre, de la performance et de la poésie, elle explore les rapports de domination, tant par le texte que par le corps. Elle met souvent son corps à l'épreuve au plateau, travaillant la performance alimentaire, le maquillage et la matière. Depuis 2012, elle écrit et met en scène des spectacles performés en solo ou en large équipe au plateau, comme *Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute* en 2018 au CDN de Rouen Normandie. En 2021, elle écrit, met en scène, performe *Carte noire nommée désir*, interrogeant les identités afrodescendantes, et en 2022 elle travaille la question de l'adolescence pour créer *Plutôt vomir que faillir*.

Autrice, metteuse en scène et réalisatrice, **Caroline Guiela Nguyen** fonde Les Hommes Approximatifs à sa sortie de l'École du Théâtre national de Strasbourg en 2009. Soucieuse de mettre au plateau des visages et corps absents, elle crée des fictions qui captent les problématiques de notre époque. Directrice du TnS depuis septembre 2023, son projet artistique et pédagogique conçoit le théâtre-école comme un lieu de vie et d'hospitalité qui conjugue rayonnement international et création au plus proche du territoire et ouvre le théâtre et son école au cinéma et à l'audiovisuel.

Mona LaDoll est performeuse et cabarettiste. Elle s'inscrit dans la lignée des *freakshows* et floute la frontière entre douleur et plaisir : dans des performances au cours desquels elle plante des aiguilles dans son visage comme dans des shows burlesques où elle manie de grands éventails de plumes, elle utilise l'esthétique du cabaret dans le but revendiqué de susciter l'empathie du public envers les personnes trans.

Hiên Lâm Duc est un photographe de guerre franco-laotien, qui vit et travaille entre la France et le Kurdistan. Ayant vécu l'exil, et connu enfant les camps de réfugiés pendant deux ans puis le périple vers la France, son témoignage résonne avec les destructions massives des conflits de la fin du XX^e et du début du XXI^e. La Roumanie, la Russie, la Bosnie, la Tchétchénie, le Rwanda, le Soudan et surtout l'Irak sont les territoires qu'il couvre. Engagé en faveur de la protection des ressources naturelles, il documente également l'impact des mutations contemporaines sur les modes de vie le long des fleuves Mékong et Niger.

Angélica Liddell fonde en 1993 sa compagnie Atra Bilis. Metteuse en scène, autrice et actrice, elle a signé une vingtaine de pièces et apparaît comme une artiste majeure de la scène européenne. *SEPPUKU*, en première française au TnS, est l'ultime volet de sa « Trilogie des funérailles » et la dernière sera interprétée, à l'aube, pour achever Envisager la nuit en avance sur les premiers rayons du soleil.

Janaina Leite est une actrice, metteuse en scène et dramaturge brésilienne. Son travail porte sur l'utilisation de matériau documentaire et autobiographique dans le théâtre et la performance. Ses deux derniers spectacles, *Stabat Mater* et *Historia do Olho*, ont été présentés en France, respectivement au Carreau du Temple et au Théâtre de la Manufacture dans le cadre du Festival Off d'Avignon ; les deux œuvres, dans une recherche performative de transgression, interrogent nos fantasmes et le lien entre la pornographie et le théâtre.

Hervé Mazurel est maître de conférences HDR à l'université Bourgogne. Agrégé, docteur en histoire (2009) et habilité à diriger des recherches (2019). Historien du corps, des sensibilités et des imaginaires, spécialiste de l'Europe du XIX^e siècle, il est codirecteur de la revue *Sensibilités. Histoire, critique et sciences sociales*. Comme épistémologue, il participe également à la redynamisation des rapports entre histoire, sciences sociales et disciplines de la psyché.

Marvin M'toumo est designer, poète et metteur en scène. Sa pratique est interdisciplinaire et décroisée, et lui permet de placer les identités, les stéréotypes et les archétypes au cœur de sa réflexion. Diplômé en 2016 de l'École Nationale Supérieure de la Villa Arson de Nice, puis en 2019 de la Haute École d'Arts et de Design (HEAD) de Genève en Design Mode et Accessoire, il crée en 2022 *Concours de larmes*, un spectacle qui mêle la mode, le théâtre, le défilé et la performance, et il poursuit cette exploration à la croisée des formes en 2023 avec *Rectum Crocodile*, spectacle qui interroge l'esclavagisme, le colonialisme, la masculinité blanche. En 2024, il crée *Zizi Zozio*, un seul en scène qui raconte les douleurs de l'enfance sous la forme d'un conte porté par un narrateur enfant-oiseau.

Paul Sorrentino Titulaire d'un doctorat en ethnologie de l'université Paris Descartes, Paul Sorrentino a été post-doctorant au Centre Asie du Sud-Est (EHESS-CNRS) et au Max Planck Institute for the Study of Religious and Ethnic Diversity (Allemagne). Après avoir enseigné à l'université Paris Descartes ainsi qu'à l'Institut national des langues et civilisations orientales, il a été élu maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales en 2018. Il est l'auteur de *À l'épreuve de la possession – chronique d'une innovation rituelle dans le Vietnam contemporain*.

Benjamin Villemagne est diplômé en 2006 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne et travaille depuis comme comédien. Il a fondé et dirige la compagnie La Quincailerie Moderne. En 2022, il obtient au terme d'une formation d'un an la certification EAV du Planning Familial pour accompagner et animer des séances EVARS (éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle), et il se spécialise en 2024 dans les techniques de coordination d'intimité. Il est aussi référent VHSS dans les métiers de la culture.





Et après, on voit
quoi au TnS ?

Hatice Özer

En attendant Oum Kalthoum

Du 3 au 7 mars 2026 Salle Koltès

En 1967, Oum Kalthoum donne un concert mythique dans la salle de l'Olympia à Paris. Symbole patriotique et icône du monde arabe, celle qui fut surnommée « La Quatrième pyramide d'Égypte », « La Voix des Arabes » ou tout simplement « La Dame », a été plus qu'une cantatrice de légende. Après *Le Chant du père*, Hatice Özer ouvre notre écoute en explorant une piste nouvelle : celle des émotions produites par la voix d'Oum Kalthoum qui, chanson après chanson, a bouleversé le paysage intime de son auditoire. Cris, interjections, évanouissements ! En partant de la chanson الف ليلة وليلة « Alif Leila wa Leil » (Mille et une nuits), un morceau de bravoure qui dure entre trente minutes et une heure et demie, il s'agit moins d'assister à l'histoire d'un récital que de revivre, au présent, une expérience singulière de l'attente — de celles qui précédaient l'extase collective.

Maxence Vandeveld

KO Brouillard

Du 4 au 12 mars 2026 Espace Grüber Hall

L'expérience de la beauté, ce choc émotionnel éprouvé dans un théâtre toujours plus vivant et collectif, est de nouveau revendiquée dans la nouvelle création de Maxence Vandeveld, *KO Brouillard*, pour les Galas 2026. Sur des textes écrits par Maxence Vandeveld, six Strasbourgeoises, actrices et créatrices, résonnent avec l'univers sonore de Maria Laurent, musicienne et compositrice, à la recherche d'une langue commune. C'est dans l'harmonie et les dissonances de cette note chorale que le groupe explore des zones d'incertitude. Comment traverser ensemble l'absence ? La troupe s'empare du plateau dans une quête esthétique : celle des paysages à dessiner, à danser, à partager.

Marcus Lindeen conçu avec Marianne Ségol

Piano Man

Du 5 au 13 mars 2026 Salle Gignoux

7 avril 2005. Un homme, en costume de gala, est retrouvé trempé jusqu'aux os, errant près d'une plage du Kent, en Angleterre, l'air hagard. Il semble avoir perdu la mémoire. Suivent quatre mois de mutisme et de mystère. Qui est-il ? Un criminel en fuite ? Un homme réellement amnésique ? Transféré à l'hôpital, il aurait réalisé le croquis d'un piano et joué de l'instrument avec une virtuosité qui stupéfie le personnel. Sa photo circule largement dans les médias. Mais quand l'homme, surnommé « Piano Man », commence à parler, c'est une toute autre histoire qu'il raconte. Marcus Lindeen, cinéaste et metteur en scène suédois, révèle ainsi, sous les vernis du mythe, la vérité complexe d'une personne.